

TABLE DES MATIÈRES

	Page
1 Deux amies dans le crépuscule de Jérusalem	11
2 Des bruits de guerre troublent la fête	21
3 Une rencontre inoubliable	31
4 Le siège et la chute de Jotapat	45
5 Une lettre de Marcellus	55
6 La Galilée cède sous Vespasien	65
7 Désordres, meurtres et rapine en Judée	75
8 De sublimes entretiens à l'écart des émeutes	93
9 Javan s'évade. Naomi se déclare chrétienne	109
10 Le retour de Javan	125
11 Trois amis auprès de Marie	141
12 Préparatifs de départ et fourberie de Javan	157
13 Un traître livre les secrets de Naomi et de Claudia	173
14 Marie meurt, Théophile est capturé	189
15 Claudia tend un piège à Théophile	207
16 Condamné à mort !	223
17 Une promesse de bonheur à travers les larmes	239
18 Un secret entre Javan et Naomi	255
19 Marcellus livré par un traître	267
20 Le guet-apens contre Marcellus. La conversion de Salomé	281
21 Premiers combats près de Jérusalem	295
22 Début du siège	307
23 Terrible famine pendant le siège	321
24 Un rayon de joie au milieu de l'horreur	333
25 Théophile n'est pas mort ! Il est libre !	347
26 Fin de Jérusalem. Joie mêlée de larmes	365

PRÉFACE

Demandez à ceux qui appartiennent aux précédentes générations chrétiennes s'ils ont lu "Naomi ou Les derniers jours de Jérusalem".

S'il vous arrive de rencontrer de tels privilégiés, observez et surtout écoutez. Vous allez voir tout à coup leurs yeux pétiller, leurs lèvres esquisser un sourire, puis cinquante ou soixante ans après leur lecture, ils vont vous raconter cette poignante histoire et vous dire combien ce livre les a marqués.

Alors la question d'une nouvelle édition de Naomi ne se pose même plus. Pourquoi la jeunesse actuelle serait-elle privée d'un livre qui a tant profité à nos aînés ?

– Bien sûr, allez-vous dire, l'auteur, Mrs Webb, à qui il faut rendre hommage pour cet excellent travail, a mis en scène, hors du strict contexte biblique, des personnages comme Marie de Béthanie, Clément de Rome ou l'apôtre Jean.

Mais les générations précédentes ont tiré profit de cette lecture en distinguant tout à fait, ce qui est aisé, entre les textes bibliques, seuls inspirés par l'Esprit Saint, seule vérité immuable, indiscutable, et la fiction littéraire. Les jeunes générations actuelles seraient-elles moins éclairées pour confondre Bible et littérature, vérité et romanesque ? Nous ne le pensons pas.

Naomi est aussi un livre d'une grande richesse. Peu d'ouvrages destinés à un public aussi large, présentent à la fois une dimension historique, une dimension morale et une dimension spirituelle, en réalisant la prouesse de tenir le lecteur en haleine de la première à la dernière page

Ce livre nous fait tout d'abord découvrir une tranche précise et très sensible de l'histoire d'Israël, la prise de Jérusalem par les armées romaines. Les éléments historiques sont avérés puisque tirés des écrits de Flavius Josèphe, l'historien dont on peut suivre la trace ici comme général juif fait prisonnier par Vespasien dont il devint le conseiller et même l'ami. L'aspect historique de cet ouvrage a engagé l'auteur à un réalisme qui laisse transparaître, à travers les quelques scènes de violence dictées par les fanatismes religieux, l'irréductible perversité de l'homme sans Dieu.

Aujourd'hui comme depuis le passage de la mer Rouge, Israël est au centre de l'histoire du monde. Dieu a toujours les yeux sur son peuple, même s'il le fait passer par des châtiments terribles en raison de son infidélité. Une première fois le temple de Salomon avait été détruit par les armées babyloniennes. Ici Jérusalem et le temple ne peuvent résister aux troupes de Titus, fils de Vespasien. Jésus avait dit, face à Jérusalem : "Des jours viendront sur toi, où tes ennemis t'entoureront de tranchées, et t'environneront, et te serreront de tous côtés, et te renverseront par terre, toi et tes enfants au-dedans de toi; et ils ne laisseront pas en toi pierre sur pierre" ¹. Naomi voit se réaliser sous ses yeux cette prophétie. Et l'on sait que beaucoup d'autres massacres ont décimé ce peuple, même à une époque récente. Toutefois, Israël connaîtra des heures plus terribles avant de se tourner enfin vers "celui qu'ils ont percé" ².

Dans sa dimension morale, ce livre évoque l'une des quatre choses merveilleuses qu'Agur ne parvenait pas à sonder : "le chemin de l'homme vers la jeune fille" ³. Nous n'avons pas af-

faire à une fiction mondaine où des obstacles de toutes sortes viennent entraver la rencontre et l'union d'un homme et d'une femme. On ne trouve pas ici d'intrigue à proprement parler. Dès les premiers chapitres on sait que Naomi aime Marcellus, que Théophile aime Claudia. Mais l'intérêt de l'ouvrage consiste à montrer comment cet amour est vécu lorsque Jésus Christ tient la première place dans une vie. Et cela est très actuel. Les questions de Naomi et de Théophile sont celles que se posent aujourd'hui tous les jeunes croyants devant l'amour et le mariage.

Enfin, dans sa dimension spirituelle, ce récit nous permet de mieux connaître l'amour du Seigneur Jésus. Nous abordons là des sommets très élevés. Quand on voit dans quel milieu le Seigneur vient chercher ceux qui étaient perdus, quand on voit la force qu'il donne à ses témoins pour affronter le martyre paisiblement, quand on voit comment il transforme un cœur et le rend prêt à pardonner même la trahison d'un être cher, quand on voit comment il unit ses disciples au sein d'une même famille, on se dit, stupéfait, que seul Dieu peut opérer de telles merveilles dans son amour infini.

Aujourd'hui, comme il y a bientôt 2000 ans, le Seigneur Jésus frappe à la porte d'un cœur resté jusque-là indifférent et lui dit : "Regarde, j'ai mis aujourd'hui devant toi la vie et le bonheur, et la mort et le malheur. Choisis la vie!"⁴

B.P.

juin 1999

¹ Luc 19, 43-44

² Zacharie 12, 10

³ Proverbes 30, 19

⁴ Deutéronome 30, 15-19

N.B. Dans la suite du texte, les mots en italique sont des citations de la Bible.

Deux amies dans le crépuscule de Jérusalem

Le soleil descendait lentement derrière les bâtiments qui couronnaient la colline de Sion, et ses derniers rayons jetaient un reflet d'or sur les murailles de marbre et les créneaux dorés du temple de Jérusalem, lorsque la jeune Naomi et son amie Claudia sortirent de la demeure de Zadok, le sacrificateur, pour flâner le long du clair ruisseau de Siloé. Elles passèrent la porte de l'Eau et entrèrent dans un jardin rempli d'arbres fruitiers, qui s'étendait à l'est sur le bord du torrent du Cédron, et se trouvait arrosé au sud par les ondes tranquilles de Siloé, qui, à cet endroit, se jetaient dans le Cédron. Les deux jeunes filles s'assirent pour jouir de la fraîcheur de cette douce soirée d'Orient, contemplant la magnifique cité qui s'étendait devant elles dans le calme paisible du soir, sous la voûte encore bleue d'un ciel limpide et pur.

– Naomi, dit Claudia, ce silence et ce repos me font du bien, après le tumulte et le bruit du jour ! Quand mon père

m'a fait quitter le camp romain pour chercher refuge dans Jérusalem, j'espérais y trouver la tranquillité. Mais au lieu du calme qui régnait quand je passais mon heureuse enfance avec toi, je ne trouve plus que discorde et rébellion, je n'entends plus que le cliquetis des armes et la marche des soldats. Je tremble à la pensée de ce que nous serons appelées à voir, parce que nos légions marcheront certainement contre Jérusalem, quand elles auront conquis les villes de la Galilée. Que pourront vos troupes, aussi braves soient-elles, contre les soldats de Vespasien ? Comment vos portes soutiendront-elles l'assaut des terribles machines de guerre romaines ?

– Nous ne les craignons pas, Claudia, reprit l'ardente jeune Juive dont les yeux noirs s'enflammaient tandis qu'elle parlait ; non, nous ne les craignons pas. Notre sainte et belle cité ne tombera jamais entre les mains de cruels idolâtres. Pardonne-moi, chère Claudia, mais le Dieu de nos pères nous protégera contre les Gentils ; j'en suis convaincue. Il ne permettra pas que le temple, cette maison sur laquelle il a placé son nom, soit souillé par des impies tels que tes concitoyens !

– Je te pardonne, Naomi, et j'aime ces fières pensées qui remplissent ton cœur. Tu ressembles alors à notre majestueuse déesse Minerve. Mon caractère diffère du tien, mais j'admire ton courage. C'est dommage que tu ne sois pas née romaine pour rivaliser avec nos héroïnes d'autrefois.

– Je préfère être une fille d'Israël, répliqua Naomi. Oui, maintenant nous sommes dans le malheur à cause de nos péchés, mais je préfère appartenir au peuple de Dieu plutôt qu'à cette nation que Jéhovah emploie pour châtier sa race élue. Bientôt il apparaîtra sur une nuée pour délivrer ses enfants de leurs oppresseurs. Alors la gloire de sa venue chassera les idolâtres, et les siens seront exaltés pour toujours !

Le visage ordinairement pâle de Naomi s'empourpra pendant qu'elle exprimait ses sentiments enthousiastes. Les yeux fixés sur le ciel qui s'obscurcissait, les mains élevées, on aurait dit qu'elle entendait déjà le son des trompettes, et qu'elle voyait le Messie descendant sur la nue dans les airs. Cette attente de sa venue immédiate était à cette époque fort répandue parmi les Juifs, et il est probable que cette vaine espérance les a beaucoup encouragés dans leur révolte contre les Romains. Ils avaient la ferme conviction que le grand Libérateur allait se manifester à son peuple, et si leurs oppresseurs semblaient triompher pour un temps, toutefois la destruction d'Israël n'aurait jamais lieu. À l'heure de la détresse, son roi devait apparaître, renverser ses ennemis et rétablir le trône de David. Alors la nation brillerait plus qu'au temps de Salomon.

Claudia fut émue de la véhémence de son amie, mais ses espérances lui paraissaient chimériques. Après un moment de silence, elle lui dit :

– Naomi, ta religion t'aveugle et te trompe, et ton imagination te fait oublier le danger présent. Au lieu d'entretenir de vaines illusions, tu devrais user de toute ton influence pour persuader ton père de quitter cette ville pendant qu'il en est encore temps, et de s'en remettre à la clémence de Vespasien. Le caractère de Zadok, sa sagesse, son intégrité et son courage sont estimés même par les Romains. S'il choisissait la prudence, son exemple serait suivi par beaucoup, si ce n'est par tout le peuple. Oh ! Naomi, que de misères et de massacres seraient ainsi épargnés ! Ta nation retrouverait la paix et la sécurité, et ces contrées réduites en désert par nos légions seraient de nouveau habitées. Si tu avais été témoin des horreurs de la guerre comme je l'ai été, ton courage fléchirait ; tu ne voudrais pas voir de telles calamités fondre sur ta ville bien-aimée. Je frissonne au souvenir de ce que j'ai vu

dans le camp de Vespasien. Toutes ces souffrances qu'elle ne pouvait soulager jointes à la fatigue de notre vie militaire ont sûrement hâté la mort de ma chère mère. Pourquoi les dieux n'ont-ils pas permis que nous restions à Jérusalem, au lieu de rejoindre mon père à l'armée? Je ne pleurerais pas maintenant sur sa tombe! Mais c'était son sort, et je dois me soumettre.

Les larmes coulaient sur le doux visage de Claudia au souvenir de sa mère chérie; la philosophie païenne ne la consolait pas. Naomi chercha, comme elle l'avait déjà fait plusieurs fois, à lui parler du seul Dieu tout-puissant qui dirige tous les événements. Mais son amie trop imprégnée de sa fausse religion ne voulait prêter l'oreille aux doctrines juives et se hâta donc de reprendre le sujet de la guerre. Malgré l'indignation de Naomi, elle cherchait à lui prouver la nécessité de céder au pouvoir de Rome.

Naomi se leva de son banc de mousse, étendit la main vers les hautes tours, fixant son regard vers la ville où flottaient maintenant les ombres du soir.

– Claudia, dit-elle, j'aimerais mille fois mieux périr sous ces murailles sacrées, si c'est la volonté de Jéhovah, que de voir les destructeurs s'en emparer encore, et mon peuple assujetti de nouveau aux Romains. Nous avons noblement secoué ce joug odieux, et nous garderons notre liberté, discussions-nous périr jusqu'au dernier. Tu t'étonnes de mon enthousiasme, mais le même esprit anime chaque fils et chaque fille d'Israël. Et quand vos orgueilleuses légions s'avanceront contre nos murailles, nous leur prouverons qu'à Jérusalem du moins le courage de nos pères existe toujours.

– Que les dieux nous préservent de voir un tel conflit! répondit Claudia en frémissant et en se levant pour retourner à la maison avec son amie. Je regretterais alors d'avoir en-